

# Consultation sur les programmes de Technologie, actuels et futurs

Enquête de l'association Pagestec  
Juin à octobre 2013



**Pagestec**  
La technologie partagée !

# Consultation sur les programmes de Technologie, actuels et futurs

Enquête de l'association Pagestec – juin à octobre 2013 –

Dans le cadre de l'application de la loi sur la refondation de l'école, certaines disciplines, dont la Technologie, risquent de subir de profondes mutations. Nous savons déjà que de nouveaux programmes seront applicables dès la rentrée 2015. Dans ce contexte où des réflexions seront menées et des décisions prises concernant le devenir de notre matière en 2013-2014, l'association Pagestec souhaitait recueillir l'avis des collègues sur les points suivants :

- ✓ l'organisation de leur enseignement ;
- ✓ les moyens matériels et crédits pédagogiques ;
- ✓ les programmes actuels ;
- ✓ vers de nouveaux programmes et les finalités souhaitées pour notre discipline.

Cette enquête a recueilli **1 026** réponses offrant un bon aperçu de l'opinion des quelques 12 000 professeurs de technologie actuellement en poste en collège. Le détail des résultats figure en annexe et sur notre site <http://www.pagestec.org> article 1398 et suivants.

## Sommaire

Nos suggestions.....	1
Analyse des réponses à l'enquête.....	3
1/ Organisation de l'enseignement de la technologie.....	4
2/ Les moyens matériels et crédits d'enseignement.....	4
2.1/ Les moyens matériels.....	4
2.2/ Les crédits pédagogiques.....	4
3/ Les programmes actuels.....	4
3.1/ Information et formation.....	4
3.2/ Les contenus.....	5
3.3/ Les démarches pédagogiques.....	5
3.4/ Partie réalisation.....	5
4/ Vers de nouveaux programmes ?.....	6
4.1/ Formes et contenus.....	6
4.2/ Leurs finalités.....	7
Pour conclure.....	8
Annexes.....	11

# Nos suggestions

Les résultats de cette consultation, comme les nombreux échanges sur les deux listes de diffusion de notre association, révèlent le malaise, voire la souffrance, qu'a engendrée la mise en œuvre des programmes de Technologie au collège depuis 2009. Pour mémoire, ces programmes sont parus au Bulletin Officiel spécial n°6 du 28 août 2008. Ils furent applicables à la rentrée 2009 sur les quatre niveaux du collège en même temps. Ces programmes furent déconcertants pour nombre d'entre nous, car ils introduisirent des notions – BTP, domotique, architecture – et méthodes pédagogiques nouvelles – méthode d'investigation et méthode de résolution de problèmes –, mais aussi parce qu'ils sonnaient le glas des spécificités de notre matière : conception et fabrication d'objets techniques que les élèves pouvaient acquérir et emmener chez eux ; apprentissages des TIC ; références au monde professionnel tant industriel que tertiaire.

Nous avons l'impression de perdre notre identité. Nous avons dû mettre à la benne des années de préparation de séquences pédagogiques. La surcharge de travail pour préparer de nouvelles séquences fut aggravée par le manque cruel de formation et de moyens nécessaires à la mise en place de ces programmes. Il nous a d'abord fallu nous auto-former en recherchant des informations sur l'Internet ou dans les librairies, souvent à nos frais, compiler ces informations, les assimiler avant de pouvoir les adapter au niveau de nos élèves, sans assurance d'être dans le juste. Ensuite, faute de dotation, nous avons dû concevoir et fabriquer les supports pédagogiques nécessaires, certains d'entre nous ont même dû acheter les matériaux sur leurs fonds propres. Enfin, les diminutions successives des dotations horaires globales ont fait disparaître les groupes allégés, ce qui dégrada encore nos conditions de travail. De nombreux collègues ont souffert de dépression ou de burn-out.

Dès le 14 novembre 2008, quatre membres du bureau actuel de l'association PAGESTEC, à l'époque simples adhérents, ont essayé d'attirer l'attention de la DGESCO en publiant une pétition en ligne (voir annexes - <http://www.petition-technologie.fr/nf/> ) qui a recueilli 11 000 signatures. Bien que comprise par Luc CHEVALIER (voir en annexe son compte-rendu de novembre 2008, page 1 : « [...] *je peux comprendre les inquiétudes des professeurs qui revendiquent clairement une formation conséquente, un calendrier échelonné de mise en œuvre des programmes, la nécessité des groupes allégés et de moyens [...]*), cette pétition, très mal appréciée de l'inspection générale, resta lettre morte, ce que nous interprétons comme un manque de considération pour notre corps. Et pourtant...

Quatre ans après la mise en œuvre de ces programmes, peu d'entre nous peuvent se vanter d'avoir réussi à mettre en place un enseignement de qualité conforme aux textes officiels et l'annonce par Monsieur Vincent PEILLON d'une révision prochaine des programmes du collège ne nous rassure pas. D'autant que l'ombre, de plus en plus opaque, de la généralisation de l'EIST (Enseignement intégré des sciences et de la technologie), malgré le manque de preuves de son efficacité, nous fait craindre de nouvelles suppressions de postes qui s'ajouteraient à celles engendrées par la suppression des groupes allégés.

Dans le cadre des refondations annoncées, nous suggérons :

- une relecture des programmes actuels en vue d'une simplification des connaissances et capacités autour de thèmes plus proches de l'environnement de nos élèves, notamment en classe de 4ème, d'un retour à l'apprentissage de l'usage raisonné des TIC (voir notre autre consultation « *Enseignement de l'informatique et Technologie* »), d'une plus grande place aux productions manuelles avec retour des objets confectionnés en 6ème et 5ème.
- Un retour des groupes allégés avec mention explicite du nombre d'élèves (20 maxi) dans les

textes officiels. Nous rappelons que la commission d'experts présidée par Luc CHEVALIER a conçu ces programmes dans la perspective d'une application en groupes allégés, comme le stipule Luc CHEVALIER dans son compte-rendu de juin 2008, page 4/6 : « *Dans la proposition faite en décembre à la DGESCO, nous avons recommandé un effectif allégé pour mettre en œuvre le programme proposé mais cette phrase a été enlevée. Elle apparaissait dans l'introduction des programmes de sciences mais lors de la relecture précédant la consultation elle a aussi été enlevée. La recommandation apparaîtra dans le document d'accompagnement que nous soumettrons à la DGESCO avec toujours le même risque que cette recommandation soit supprimée. La pédagogie que nous recommandons et qui est induite par la lettre de cadrage que j'avais reçue (cette lettre me demandait de rendre les pratiques cohérentes avec les autres disciplines scientifiques) ne peut être efficace qu'en effectif réduit : pas plus de 20 élèves.* ». Cette nécessité des groupes allégés apparaîtra dans le projet de document ressource pour la classe paru en novembre 2008 (voir annexe), page 13 : « *Cette évaluation formative impose de travailler en effectif réduit de telle sorte que l'enseignant puisse s'assurer de l'évolution de la réflexion de chacun durant l'activité proposée.* », puis « *L'organisation d'un groupe classe en technologie nécessite un découpage en trois à cinq équipes suivant les effectifs. Il est clair qu'un effectif allégé est recommandé pour ce type d'organisation.* ».

- Des propositions de formation sérieuse, conséquente et uniformisée au niveau national pour tous les professeurs de technologie.
- Des dotations permettant d'uniformiser les équipements de tous les collèges conformément aux référentiels en vigueur.
- L'injonction aux établissements d'octroyer un budget minimum par élève suffisant pour l'achat de matière, matériaux et composants nécessaires au respect des programmes.
- Des laboratoires de technologie adaptés à l'enseignement par investigations, comme le préconisait le projet de document ressource pour la classe de novembre 2008, page 16 : « *Une surface d'environ 12 m<sup>2</sup> par îlot pouvant accueillir quatre à six élèves est recommandée pour les activités en technologie. L'espace global de l'îlot tient compte de la surface occupée par le mobilier, la place prise par les élèves et aussi l'aire de circulation.* »
- L'abandon de l'idée de généraliser l'EIST à tous les collèges, son maintien sous couvert du volontariat dans les conditions initialement prévues à sa mise en place (groupes allégés, heures de concertation et soutien des académies des sciences et des technologies), des aides aux projets transdisciplinaires sciences – technologie à l'image de ce qui étaient initialement octroyés à l'EIST.

Association PAGESTEC – Décembre 2013 -



## Analyse des réponses à l'enquête



*Détails des résultats : voir annexes*

## **1/ Organisation de l'enseignement de la technologie**

Les programmes parus en 2005 prévoient 1h30 hebdomadaire de technologie en sixième, « dont 30 mn en groupe à effectifs allégés », sans toutefois préciser le nombre d'élèves maximum sous-entendu dans « groupe à effectifs allégés ». Or, il s'avère que, d'après notre consultation, seuls un tiers des professeurs de technologie bénéficient de l'enseignement en groupe à effectifs allégés en sixième. Pour moitié, cette demi-heure en groupe est organisée à raison d'une heure par quinzaine en demi-classe ou en créant 3 groupes avec 2 classes.

Pour les autres niveaux, seuls 17 à 18 % des collèges proposent des enseignements en groupes allégés en technologie, 13 % déclarent ne bénéficier d'aucun groupe. Les moyens horaires sont pour moitié pris sur la dotation globale horaire (DGH) de l'établissement. Etant donné que les DGH ne prévoient pas la formation de groupe à effectifs allégés en 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, les moyens nécessaires sont donc attribués au détriment d'autres actions éducatives.

Idéalement, compte tenu de leurs pratiques et de la configuration de leur laboratoire (dimensions et équipement), 17 % des enseignants estiment qu'ils devraient accueillir 15 élèves maximum, 57 % de 15 à 20 élèves et 24 % de 20 à 25 élèves. Autrement dit, pour 3 enseignants sur 4, les conditions optimales d'enseignement de la technologie au collège se situent sous le seuil de 20 élèves par groupe. Seuls 2 % estiment pouvoir travailler correctement avec plus de 25 élèves, ce qui est fréquent hors dispositifs ECLAIR ou RRS.

## **2/ Les moyens matériels et crédits d'enseignement**

### **2.1/ Les moyens matériels**

Quatre ans après la mise en application des programmes, les ¾ des professeurs déclarent ne pas encore être dotés du matériel nécessaire aux expérimentations et réalisations pour les 4 niveaux.

Plus des 2/3 des professeurs n'ont pas fait acheter de manuels scolaires pour leurs élèves. Les autres ont en général fait acheter une série de manuels par niveau, qui restent donc dans les laboratoires. Manque de moyens ou désintérêt pour les offres des éditeurs ?

Les équipements en nouvelles technologies sont globalement correctes, puisque 62 % ont 10 à 15 postes informatiques à disposition, 15 % en ont 15 à 20, 72 % disposent d'un vidéoprojecteur et 22 % d'un TNI, sans pour autant être surabondante, puisque 21 % des professeurs disposent de moins de 10 postes informatiques. A noter que la gestion et la maintenance des parcs et réseaux informatiques d'un collège sur deux est assurée par un professeur de technologie.

### **2.2/ Les crédits pédagogiques**

Deux tiers des professeurs jugent insuffisants, voire très insuffisants, les crédits pédagogiques alloués à leur matière, sachant que ceux-ci s'élèvent au maximum à 1 € par élève dans 9 % des cas, à 2 € dans 32 % et à 4 € dans 33 %, soit à moins de 4 € dans 3 collèges sur 4...

## **3/ Les programmes actuels**

### **3.1/ Information et formation**

En moyenne, moins d'un quart des professeurs ont reçu une formation sur les programmes de 6<sup>ème</sup> parus en 2005 et de 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> parus 2008. Seuls 15 % ont été formés aux programmes de 3<sup>ème</sup> et 12 % n'ont reçu aucune formation sur ces programmes. Pour la plupart ces formations ont duré moins de 10 jours et sont apparues largement insuffisantes.

Les informations fournies par les institutions (site du réseau national de ressources, sites

académiques, etc) sont jugées insuffisantes ou incohérentes par les 2/3 des professeurs.

### 3.2/ Les contenus

Les professeurs trouvent que les domaines d'étude imposés pour chaque niveau appartiennent peu ou pas à l'environnement de leurs élèves (60 %), sont plus ou moins inadaptés à des concepts et notions abordables pour des collégiens (75 %). Ils trouvent les programmes de 4ème trop chargés (71 %), pour les autres niveaux, les avis s'équilibrent entre « réalisables » et « trop chargés ».

Globalement, seuls un tiers des collègues trouvent les programmes de 2005/2008 intéressants. 39 % ont un avis mitigé, 21 % les jugent peu motivants, 6 % désastreux.

### 3.3/ Les démarches pédagogiques

Paradoxalement, concernant la mise en œuvre des 2 démarches pédagogiques introduites par les programmes 2005/2008 (investigation et résolution de problème), les professeurs ont reçu des consignes du corps inspectoral, mais peu ont reçu de formation adéquate. Par conséquent, peu de collègues (11%) se sentent compétents dans l'utilisation de ces démarches.

Pour une grande partie des professeurs (84%), la démarche de projet demeure la mieux adaptée à l'enseignement de la technologie.

### 3.4/ Partie réalisation

Les programmes actuels imposent de réaliser des productions collectives, à raison d'une par classe ou par équipe, contrairement aux programmes précédents qui proposaient des productions individuelles qui pouvaient être réalisées collectivement lors de productions en mode sériel, en référence au monde industriel. Il ressort de la consultation que le programme de 5ème est le plus propice aux réalisations collectives sous forme de maquettes ou prototypes à échelle réduite, alors que celui de 4ème s'y prête peu.

Les produits réalisés, quel que soit le niveau, ne sont plus que rarement des objets finis pouvant être achetés et emmenés par les élèves.

Les réalisations s'organisent en général en équipes de 4 (51 à 58 % selon niveau) ou de 6 élèves (13 à 23 % selon niveau).

Les professeurs sont plutôt satisfaits (41 à 45 %) des réalisations de leurs élèves, sans que ce soit l'euphorie.

Sans préjuger de l'intérêt formateur des réalisations collectives imposées par les nouveaux programmes en comparaison des réalisations individuelles de l'ancien, les professeurs trouvent les productions actuelles globalement moins intéressantes qu'auparavant.

### **Pourquoi ne procédez-vous pas à des réalisations collectives ?**

*Réponse ouverte* : Nous avons ici essayé de reproduire le plus fidèlement possible les opinions et déclarations de plus de 1000 collègues ayant répondu à la consultation. Cette difficile synthèse ne peut bien évidemment pas refléter les avis de chacun d'entre eux, mais permet de lister les idées exprimées de façon récurrente. Le détail des réponses est consultable en annexe ou sur notre site.

Selon les programmes de 1995, durant l'année scolaire, les élèves produisaient des objets finis qu'ils pouvaient acheter et emmener chez eux. Ces productions étaient effectuées individuellement en mode unitaire la plupart du temps, sauf lors d'un des scénarii du programme de 4ème qui consistait à étudier la production en mode sériel. La production sérielle pouvait aussi être adoptée en 3ème. Un autre scénario pouvant être abordé en

4ème consistait à produire un service.

Ces objets confectionnés étaient auto-financés par une participation forfaitaire des familles lors de l'acquisition de l'objet produit par leur enfant et le coût matière ne pesait donc pas sur le budget des établissements. L'étude de ces objets étaient prétextes à de nombreuses références aux pratiques professionnelles (organisation des services des entreprises, découverte de métiers, calculs des divers coûts aboutissant au prix de vente d'un produit manufacturé, etc) et permettait donc d'enrichir le projet personnel et professionnel des élèves.

Les programmes de 2008 ont banni les productions individuelles et obligent les productions collectives (une par classe ou par équipe de 4 à 6 élèves) qui restent la propriété du collège. De nombreux enseignants constatent une baisse de motivation des élèves qui se sentent moins concernés par la fabrication collective d'objets qui resteront au collège. Ils étaient plus attentif à la qualité de la production des objets individuels qu'ils allaient ensuite emmener et montrer à leurs parents, ceci étant surtout vrai pour les élèves de 6ème et 5ème.

N'étant plus abondés par la participation financière des familles, les crédits pédagogiques n'ont pas forcément étaient revus à la hausse, comme cela aurait dû être le cas. Donc une des raisons pour lesquelles 30 à 36 % des professeurs ne produisent pas est le manque de moyens pour l'achat de matières, de composants, mais aussi de machines ou petits matériels de fabrication. Pour minimiser les coûts, certains professeurs ont recours à des matériaux de récupération, d'autres achètent les matériaux avec leur argent personnel.

Autre raison très souvent invoquée : le nombre d'élèves. Il s'avère très difficile, voire impossible d'organiser des productions collectives avec des classes de 28 à 32 élèves, difficulté souvent aggravée par la taille inadaptée des salles (ou laboratoires) de technologie, engendrant des problèmes de discipline, voire engageant la responsabilité du professeur en matière de sécurité. Par manque d'autonomie du fait de l'âge des élèves, certains profitent des travaux en équipe et du nombre pour ne rien faire, ce qui ralentit les avancées des productions et crée des conflits. Enfin, comment aider un élève en difficulté pendant que les 29 autres sont en activité de fabrication ou d'expérimentation ?

## [4/ Vers de nouveaux programmes ?](#)

### [4.1/ Formes et contenus](#)

En cas de refonte des programmes, plus que l'abandon des thèmes imposés par niveau, les professeurs préféreraient un retour à la démarche de projet technique ou, du moins, à la liberté de choix de la démarche utilisée.

Les professeurs de technologie sont majoritairement contre la généralisation de l'enseignement intégré des sciences et de la technologie (EIST), mais sont favorables à une progression en accord avec les autres enseignements scientifiques.

Ils souhaiteraient que les futurs programmes réintègrent des parties dédiées au numérique et à ses usages, qu'ils fassent de nouveau référence aux pratiques sociales et professionnelles (présentation d'acteurs économiques, de métiers et de secteurs d'activité, du fonctionnement d'une entreprise et de l'acte d'entreprendre) et qu'ils prennent plus en compte les problématiques liées au thème du développement durable.

Ils aimeraient avoir le choix entre réalisations individuelles et collectives, estimant que les réalisations individuelles sont plus efficaces au développement des capacités sensori-motrices, des compétences manuelles et des savoir-faire des enfants.

#### 4.2/ Leurs finalités

La technologie doit aider les élèves à agir en utilisateur critique, en citoyen éclairé et consommateur rigoureux. Elle doit apporter une base de culture technique et technologique à tout élève.

Elle doit servir à promouvoir les séries scientifiques de la voie générale en lycée et l'enseignement technologique et les formations en STI2D, mais aussi les formations professionnelles ou l'apprentissage.

Elle a un rôle à jouer dans la (re)motivation et la valorisation des élèves en difficulté ou décrocheurs.

Les compétences manuelles et techniques devraient être mieux prises en compte dans le socle commun des connaissances et des compétences.

Pour tout cela, la plupart des professeurs seraient favorables à une réécriture partielle des programmes de technologie. Partielle et non totale, car beaucoup ont très mal vécu les changements profonds imposés par les programmes de 2005/2008.

#### **Quel(s) autre(s) thème(s) serai(en)t selon vous à développer dans ces nouveaux programmes ?**

*Réponse ouverte : Nous avons ici essayé de reproduire le plus fidèlement possible les opinions et déclarations de plus de 1000 collègues ayant répondu à la consultation. Cette difficile synthèse ne peut bien évidemment pas refléter les avis de chacun d'entre eux, mais permet de lister les idées exprimées de façon récurrente. Le détail des réponses est consultable en annexe ou sur notre site.*

Si quelques collègues regrettent les approches des anciens programmes de 1995 (notions d'électronique, de mécanique et d'éco-gestion), la plupart d'entre eux ne souhaitent pas une nouvelle refonte complète des programmes, compte-tenu des efforts consentis pour se former et surtout s'auto-former, car les formations aux nouveaux thèmes abordés et démarches utilisées n'ont que très rarement été à la hauteur des besoins. Par contre, ils estiment nécessaire d'améliorer les programmes actuels.

Ils plébiscitent un retour plus conséquent de l'apprentissage des outils et pratiques numériques. Cet apprentissage a en effet disparu des programmes de 2008 qui ne privilégient plus que l'usage des TIC, estimant probablement qu'arrivant au collège, les enfants maîtrisent déjà la chose, ce qui est loin d'être le cas. Les professeurs de technologie, de par leur expérience des TIC, estiment pouvoir ancrer durablement et uniformément les bonnes pratiques nécessaires à une utilisation raisonnée de l'outil informatique, le B2i n'ayant pas réussi à impliquer tous les enseignants. Reprendre les bases (traitement de texte, tableur), puis aborder les différents outils : PAO, PréAO, conception de sites web, communication (courriel, web 2.0), CAO-DAO, CFAO, programmation, etc. Voir à ce sujet le rapport d'une autre enquête menée par l'association PAGESTEC « *Enseignement de l'informatique et Technologie* ».

Le volet éco-gestion des programmes de 1995 aidait les élèves à devenir des consommateurs avertis et responsables (cycle de vie d'un produit, étude des emballages

et des publicités, détail du prix de vente d'un produit, recyclage, etc). De nombreux professeurs aimeraient que la technologie retrouve cette dimension.

Enfin, certains souhaiteraient une ouverture plus grande vers d'autres thèmes que les 3 imposés actuellement (transports, habitats et ouvrages, confort et domotique), par exemple : droit et économie, entrepreneuriat, e-commerce, design, développement durable, gestion de budget domestique, découverte des métiers, santé, cuisine, histoire des évolutions techniques et technologiques, etc. Les thèmes pouvant être laissés libres de choix en fonction des particularités locales ou des aptitudes des professeurs.

### ***Avez-vous des remarques, suggestions supplémentaires à nous soumettre ?***

Dans cette dernière proposition de réponse ouverte, les collègues ont essentiellement repris les revendications déjà citées ci-dessus, à savoir qu'ils souhaitent :

- des groupes allégés (20 élèves maximum)
- une formation conséquente aux contenus et aux méthodes
- des moyens matériels
- des locaux adaptés
- un budget spécifique suffisant
- une simplification des programmes actuels, notamment en 4ème

Beaucoup de professeurs expriment leur désarroi ou même leur souffrance. Plus que les contenus, c'est la façon dont ont été mis en œuvre les programmes de 2008 qui les a décontenancés, voire blessés. Changement radical de contenu et de méthode, sans formation, sans moyen, à mettre en place sur les 4 niveaux en même temps, disparition des groupes allégés (alors qu'en lycée général et technologique ou professionnel, les enseignements expérimentaux et scientifiques se déroulent en groupes de 10 à 15 élèves), ils considèrent cela comme un manque profond de respect et de considération.

### **Pour conclure**

Témoignage d'un professeur issu du monde industriel qui résume assez le ressenti actuel de la majorité d'entre nous :

*« Voici mon avis d'ancien ingénieur (A&M) de projet (depuis 1985) de CEGELEC et ALSTOM (entre-autres...) entré dans l'Éducation Nationale en 2007 : Je constate que les réalisations collectives en équipe de 3 ou 4 telles qu'elles sont prévues aujourd'hui se résument à gérer une activité qui n'aboutit pas ou alors difficilement, parce que chaque équipe : - est ralentie par ceux qui ne travaillent pas et mettent en retard leurs camarades volontaires. - se disloque de fait, obligeant le professeur à gérer ceux qui ne font rien (donc des conneries), ce qui ne lui permet pas d'aider ceux qui veulent réussir. Il est toutefois parfaitement possible de réaliser un travail en EQUIPE, mais en réalisant AUTANT d'objets que de PARTICIPANTS, que chacun d'entre-eux emporte terminé en ordre de marche en fin d'année, comme c'était le cas par le passé. Pour l'avoir pratiquée, je peux affirmer que les avantages sont nombreux : - Tout d'abord, ceci crée une motivation PERSONNELLE pour chaque élève, qui décuple l'efficacité et le sens donné à cette activité de réalisation, simplement basée sur le fait que "l'être humain aime bien travailler pour lui, pour que cela*

lui apporte un bienfait" (les doctrines communiste en ont fait l'amère expérience...). Cela prend même la valeur d'un contrat implicite, liant l'implication de l'élève à l'atteinte de l'objectif à la fois personnel et collectif : TOUTES les réalisations doivent être terminées et en ordre de marche, pour que CHACUN puisse emporter le fruit de ses efforts. - Ensuite, cela permet de favoriser, voir de révéler des habiletés, des talents, des tours de mains, des initiatives personnelles qui SERVENT alors l'équipe et la classe elle-même : c'est le rôle du professeur d'y veiller. Force est de constater que ces qualités viennent bien souvent d'élèves en difficultés dans les activités scolaires classique et c'est là un excellent moyen de les "récupérer", de les valoriser à leurs yeux et aux yeux des autres ( c'est aussi le rôle du professeur d'y veiller), ils sont "intégrés par l'activité" et de fait "cessent de faire des conneries" tout en devenant sociables... - En outre, on quitte salutairement cette tendance actuelle à ce que j'appellerais une sorte "d'intellectualisation de la Technologie", où l'on remplace l'action par la réflexion, ce qui est TRES LOIN de convenir à tous les élèves ! Trop de réflexion tue la réflexion : "Les chercheurs, c'est bien, mais les trouveurs, c'est mieux"... La majeure partie des PME fonctionnent ainsi : la démarche de résolution de problèmes prévaut, parce qu'elle est la plus productive, la réalité est là ! - Enfin, on sait pertinemment qu'au 3eme trimestre, les élèves n'ont plus beaucoup envie de travailler... La Technologie, par ses réalisations concrètes, OCCUPE les élèves (et leur profs aussi, ce qui n'est pas de tout repos, loin de là !). Ceci permet implicitement un changement, un "exutoire contrôlé d'action" où ils apprennent de manière moins scolaire, doivent faire preuve de l'AUTONOMIE nécessaire pour réussir, prendre conseil auprès du professeur, qui peut renvoyer sur un camarade qui a le bon "tour de main", la bonne démarche de résolution du problème, qu'il a bien souvent trouvé de lui-même ! Mais tout ceci coûte de l'argent, c'est évident... Le budget de l'établissement n'est pas extensible. Pour la Technologie, il serait possible de demander aux parents A LA RENTREE SCOLAIRE une PARTICIPATION ANNUELLE de 5 euros par élève, comme c'était autorisé par le passé. Ainsi, chaque élève emporte son objet réalisé, et le problème budgétaire lié aux réalisations est résolu, et l'on bénéficie de tous les bienfaits que j'ai énoncé plus haut (liste non exhaustive). Après tout, les élèves n'achètent-ils pas plusieurs livres de poche pour les œuvres à étudier en Français ? Et un cahier de TD en Anglais ? Emporter l'objet technologique conçu et réalisé est une source de motivation et de satisfaction INDENIABLE pour l'élève... Pourquoi l'en priver ? Il suffit de demander à des élèves de collège sortis voici 5 à 10 ans et plus... La plupart sont en mesure de vous dire à propos de leur réalisations en Technologie : - ce qu'ils ont construit, - qu'ils l'ont toujours, - comment ils ont fait pour le construire. C'est la preuve indéniable que cette démarche de réalisation individuelle a du sens ! Par ailleurs, dans le futur, nous aurons besoin de travailleurs MANUELS ayant le bon "tour de main", j'en suis persuadé. Je ne suis pas prophète, mais continuer de miser sur les Technologies de Pointe au détriment du reste est un erreur à mon sens. En effet, le Grand Marché du Monde ne présente malheureusement pas tous les bénéfices que l'on dit, détruisant ça et là des activités locales, sur fond de guerre économique amiable. Il sera nécessaire, pour les générations à venir, de reconstruire, renouveler ces activités pour rééquilibrer notre potentiel économique, au sens le plus large du terme. Le cours de Technologie, en mettant l'accent sur les réalisations individuelles en équipe, peut y contribuer efficacement, ouvrant l'esprit pratique, découvrant des talents, suscitant des vocations, et cela quel que soit le niveau de l'élève... Donc OUI au retour des réalisations INDIVIDUELLES AVEC PARTICIPATION FINANCIERE des parents de l'élève, demandée à l'inscription, mais conception et réalisation gérées par EQUIPE, avec échange

*de compétences entre élèves, initiative et auto-organisation, pour que la "résolution de problèmes" fonctionne comme attendu... NON à la prise de tête, au découpage de cheveux en quatre ! »*

D'où les demandes de PAGESTEC citées en début de ce document :

- Une relecture des programmes actuels en vue d'une simplification des connaissances et capacités,...d'un retour à l'apprentissage de l'usage raisonné des TIC, ...d'une plus grande place aux productions manuelles avec retour des objets confectionnés...
- Un retour des groupes allégés avec mention explicite du nombre d'élèves (20 maxi) dans les textes officiels.
- Des propositions de formation sérieuse, conséquente et uniformisée au niveau national pour tous les professeurs de technologie.
- Des dotations permettant d'uniformiser les équipements de tous les collèges conformément aux référentiels en vigueur.
- L'injonction aux établissements d'octroyer un budget minimum par élève suffisant pour l'achat de matière, matériaux et composants nécessaires au respect des programmes.
- Des laboratoires de technologie adaptés à l'enseignement par investigations, comme le préconisait le projet de document ressource pour la classe de novembre 2008, page 16.
- L'abandon de l'idée de généraliser l'EIST à tous les collèges.

## Annexes

- Résultats de la consultation sur les programmes de Technologie, actuels et futurs
- Pétition en ligne postée le 14 novembre 2008
- Commission d'experts présidée par Luc CHEVALIER - Compte-rendu de juin 2008
- Commission d'experts présidée par Luc CHEVALIER - Compte-rendu de novembre 2008
- Projet de document pour la classe du 23/11/2008

